



**50e anniversaire de l'Association des historiens d'Amérique latine et des Caraïbes
(1974-2024)**

**525 ans de la découverte et de la résistance européenne à Curaçao
(1499-2024)**

ANNONCE

XIVème Conference Internationale de l'ADHILAC

Plus de 500 ans de résistance dans Amérique latine et Caraïbes

5 - 9 juin 2024

Willemstad, Curaçao

**Organisateurs : Association des historiens latino-américains et caribéens
(ADHILAC) & Nashonal Kòrsou Archive (ANK)**

En 1974, un groupe d'historiens mexicains ou résidant au Mexique, dont Andrea Sánchez Quintanar, Susy Castor et Juan Brom, se sont réunis, sous les auspices de la Faculté des lettres de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), à la première réunion des historiens latino-américains pour le mois de juin de la même année. Le motif de cette rencontre était l'inquiétude de nombreux historiens et de certains sociologues menacés à cette époque non seulement par la répression des dictatures de droite en Bolivie, au Chili et en Uruguay, mais aussi par les plus anciennes tyrannies établies au Brésil, au Paraguay, au Nicaragua et Haïti.

Dans l'après-midi du 16 juin 1974, lors de la dernière séance de la première réunion, la quarantaine de participants réunis à l'UNAM ont décidé, parmi eux les plus connus étaient du Mexique : Enrique Semo, Alonso Aguilar Monteverde, Pablo González Casanova et Margarita Moreno Bonett ; de Bolivie : Juan Albarracín ; du Brésil : José Roberto do Amaral Lapa, Caio Prado Junior et Carlos Guilherme Mota ; de l'Equateur : Agustin Cueva ; du Guatemala : Roberto Díaz Castillo et Severo Martínez Peláez ; du Honduras : Victor Meza ; du Costa Rica : Mario Flores Macall ; de Porto Rico : Loida Figueroa ; de Colombie : Jaime Jaramillo Uribe ; de la République dominicaine : Frank Moya Pons ; d'Argentine : Antonio Jorge Pérez Amuchastegui et Héctor Pérez Brignoli ; du Pérou : Franklin Pease ; du Nicaragua : Germán Romero Vargas ; du Panama : Ricaurte Soler ; et d'Uruguay : Lucia Salas, la création d'une organisation permanente d'historiens latino-américains et caribéens, en vue d'assurer la continuité des emplois et des échanges. La proposition a été approuvée et a conduit à la création d'une association syndicale des historiens de Notre Amérique pour favoriser le développement des sciences historiques et améliorer les communications, les contacts et les conditions de travail de ces professionnels. Ainsi, l'Association des historiens latino-américains et caribéens (ADHILAC) est née.

CONTENU:

L'histoire de l'Amérique peut être racontée comme une histoire de résistance depuis le début de l'invasion européenne à la fin du XVe siècle. Christophe Colomb à Hispaniola en 1493 et Amerigo Vespucci à Curaçao (1499) ont fui les indigènes lorsqu'ils ont tenté de gagner de l'espace sur les îles. La résistance indigène était dirigée contre l'appropriation forcée de leurs terres, l'esclavage brutal dans les mines, les bancs de perles et les plantations, et le viol des femmes indigènes. L'histoire des femmes et des hommes autochtones reconnus dans la résistance contre les systèmes coloniaux, non seulement espagnols et portugais, mais aussi néerlandais, anglais, français et d'autres puissances européennes, est profondément enracinée dans l'histoire populaire de l'Amérique latine et des Caraïbes. ce jour. Avant la fin du XIXe siècle, les nouveaux États nationaux ont réussi à conquérir la plupart des territoires indigènes. Aujourd'hui encore, les peuples autochtones continuent de lutter pour leurs terres et leurs droits, contre l'exploitation ; la violation et aussi la destruction de leur environnement.

La résistance acharnée des peuples autochtones américains, qui en de nombreux endroits ont réussi à défendre leurs territoires (la Conquête inachevée), a conduit à l'importation d'esclaves africains par des marchands d'esclaves européens (et euro-africains). . Mais les esclaves africains ont également résisté au système brutal de l'esclavage atlantique dès le début. Cela a donné lieu à de nombreux soulèvements et rébellions contre les oppresseurs (mais la plupart du temps sans succès) ou à la fuite du lieu de travail vers les montagnes et les forêts tropicales (maroonage), où ils ont fondé des palenques, des qui-lombos ou des mocambos et ont vécu de manière autonome ou indépendante (également ensemble avec les indigènes). Sans aucun doute, les rébellions d'esclaves dans la colonie française de Saint Domingue à partir de 1791 marquèrent le début de l'abolition de l'esclavage qui mit fin aux colonies hollandaises (1863), à Cuba (1886) et au Brésil (1888). Mais avec l'abolition, le racisme est devenu plus fort et la population afro-américaine a dû continuer son combat pour l'égalité sociale, culturelle et politique à ce jour.

Déjà à l'époque coloniale, des hommes et des femmes sûrs d'eux nés dans les colonies ibéro-américaines luttèrent contre l'oppression de la soi-disant «mère patrie». Cette résistance a conduit à de sanglantes guerres d'indépendance au début du XIXe siècle, victorieuses dans toutes les colonies ibériques à l'exception de Cuba et de Porto Rico. Mais les nouvelles classes dirigeantes, pour la plupart membres de la classe supérieure créole, qui ont hypocritement utilisé le soutien des masses appauvries pour leur succès contre le pouvoir colonial, ont continué à exploiter les sujets (maintenant appelés citoyens). Le système dirigeant était soutenu par le capital international et national et continuait à dépendre de l'Europe et, à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, des États-Unis. La confrontation avec le capital et ses méthodes d'oppression aux XIXe et XXe siècles, comme l'impérialisme, les dictatures militaires, le néolibéralisme, a donné naissance à de nouvelles formes de résistance. Plusieurs révolutions ont ébranlé la structure du pouvoir en Amérique latine et dans les Caraïbes, et pas seulement en Amérique hispanophone, en particulier au XXe siècle, qui s'est ouvert avec la révolution mexicaine de 1910. Dans les colonies britanniques, françaises et hollandaises, cette résistance, principalement dirigée par les travailleurs, a conduit à l'indépendance ou à l'autonomie après 1960, et dans certains pays d'Amérique latine à l'émancipation de Washington, un processus ouvert par la Révolution cubaine en 1959.

LIGNES DE TRAVAIL POUR LES COMMUNICATIONS OUVERTES

La XIV Rencontre Internationale de l'ADHILAC sur l'île de Curaçao, qui se tiendra en coopération avec les Archives Nationales de Curaçao et l'Université Inter-Continentale de la Caraïbe, souhaite vous inviter à soumettre des communications (ou panels complets) dans le cadre de les blocs thématiques suivants :

- 1) Résistance indigène contre le pouvoir colonial en Amérique espagnole (1493-1898)**
- 2) Résistance indigène contre le pouvoir colonial en Amérique luso (1500-1822)**
- 3) Le rôle des peuples autochtones dans l'histoire des indépendances des Amériques (1775-1981)**
- 4) Résistance autochtone et afro-caribéenne dans les îles hollandaises (1499-2023)**
- 5) Les luttes afro-américaines contre le système esclavagiste en Amérique espagnole (1508-1886)**
- 6) Les luttes afro-américaines contre le système esclavagiste en Amérique portugaise (1503-1888)**
- 7) Rébellions et marronnage dans le monde américain britannique, hollandais et danois (XVIe-XIXe siècles)**
- 8) La Révolution haïtienne (1791-1811) et son impact continental**
- 9) L'ère de l'abolition en Amérique latine et au-delà de l'Amérique latine au XIXe siècle.**
- 10) Formes sociales et culturelles de la résistance afro-américaine après l'abolition dans les Amériques**
- 11) La lutte pour l'indépendance en Amérique latine au XIXe siècle.**
- 12) Résistance révolutionnaire et anti-impérialiste dans la première moitié du XXe siècle (luttes ouvrières, guérillas)**
- 13) Résistance révolutionnaire et anti-impérialiste dans la seconde moitié du XXe siècle.**
- 14) Cultures primitives face aux défis biopolitiques.**
- 15) Le rôle des femmes dans la lutte anti-coloniale et anti-impérialiste**
- 16) De "Black Power" à "Black Lives Matter". La transformation de la résistance afro-américaine.**
- 17) L'histoire d'ADHILAC**
- 18) L'histoire de l'Amérique latine dans la culture scolaire – Histoire enseignée, manuels scolaires, programmes d'études, etc. Histoire et historiographie de l'éducation et des institutions scolaires latino-américaines**
- 19) Histoire dans la littérature et littérature dans l'histoire : dictatures et dictateurs, violence, traumatismes, écriture de soi, droits de l'homme, genre et groupes ethniques dans la production latino-américaine**
- 20) La nouvelle exploitation des ressources naturelles dans les Amériques et la résistance indigène**

Président du congrès :

Mme Nolda Ciria Römer-Kenepa (ancienne gouverneure par intérim de Curaçao)

Ils doivent envoyer les résumés de leurs présentations (et dans le cas de panels complets, un résumé thématique), ne dépassant pas 350 mots, accompagnés d'un bref CV de l'auteur (des membres du panel), avec un maximum de 150 mots à l'e-mail suivant :

secejecutivo@adhilac.org

La date limite de soumission des candidatures est le **30 novembre 2023**.

Frais d'inscription (avant le 31 décembre 2023) :

100,00 USD pour les conférenciers (membres de l'ADHILAC et Curazaleño[a]s)

140,00 USD pour les conférenciers (sans adhésion et non-Curazalo[a]s)

60,00 USD pour les étudiants conférenciers

60,00 USD pour les participants sans présentation

Frais d'inscription (avant le 1er juin 2024) :

120,00 USD pour les conférenciers (membres de l'ADHILAC et Curazaleño[a]s)

160,00 USD pour les conférenciers (sans adhésion et non-Curazalo[a]s)

70,00 USD pour les étudiants conférenciers

70,00 USD pour les participants sans présentation

Pendant l'événement : + **20%**

Virement bancaire : Numéro de compte : **02010019314**

IBAN : **AT491400002010019314**

SWIFT : **BAWAATWW**

Propriétaire du compte : **KonaK Wien**

Nom de la banque : **BAWAG**

Adresse : **Wipplingerstrasse 1, 1010 Vienne, Autriche**

D'autres formes de virement bancaire (PAYPAL, compte Curaçao, etc.) sont possibles. Pour plus d'informations, envoyez-nous un e-mail.

Pour plus d'informations, veuillez consulter le site Web de la réunion internationale à l'adresse www.adhilac.org

Prof. Dr. Christian Cwik
Secrétaire exécutif
ADHILAC International
11.08.2023

*Avec le soutien du chant : Natalia Ceolin e Silva, Claudia Martínez Hernández, Uwe Christian Plachetka